

L'entrepreneuriat est-il une alternative à l'emploi précaire chez les jeunes au Maroc ?

Does entrepreneurship represent an alternative to precarious employment among young people in Morocco?

Nabil BOUZAMBOU, (Doctorant)

*Faculté des sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Tétouan
Université Abdelmalek ESSADI, Maroc*

Soukaina SEDJARI, (Doctorante)

*Faculté des sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Tétouan
Université Abdelmalek ESSADI, Maroc*

Badreddine EL MOUTAQI, (Enseignant-Chercheur)

*Faculté polydisciplinaire de Larache,
Université Abdelmalek ESSADI, Maroc*

Said EL-MARZOUKI, (Enseignant-Chercheur)

*Faculté des sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Tétouan
Université Abdelmalek ESSADI, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté des sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Tétouan Route de Martil, Tétouan-Maroc Université Abdelmalek ESSADI Maroc (Tétouan) Code postal Tél. (+212) 645099587.
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	BOUZAMBOU, N., SEDJARI, S., EL MOUTAQI, B., & EL-MARZOUKI, S. (2022). L'entrepreneuriat est-il une alternative à l'emploi précaire chez les jeunes au Maroc ? International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 3(6-1), 74-91. https://doi.org/10.5281/zenodo.7377400
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: Septembre 28, 2022

Published online: Novembre 30, 2022

L'entrepreneuriat est-il une alternative à l'emploi précaire chez les jeunes au Maroc ?

Résumé

Malgré les mutations structurelles que le Maroc a connues (économiques, sociales et institutionnelles) pour favoriser l'insertion des jeunes dans une vie professionnelle décente, les offres d'emplois précaires continuent d'exacerber. L'État à travers ses différentes institutions a élaboré un ensemble de programmes et d'incitations dans l'espoir qu'une expérience nationale idéale dans le domaine de l'entrepreneuriat sera préparée au profit de cette catégorie de la société marocaine. Dans le cadre de la promotion de l'entrepreneuriat chez les jeunes Marocains, les décideurs ont mis en place des dispositifs d'accompagnement à la suite des discours royaux lancés depuis 2005, tel le programme « FORSA » qui reste l'une des dernières initiatives lancées par l'État en faveur des porteurs de projet. La situation sur l'entrepreneuriat des jeunes, et du jeune auto-entrepreneur ; la question des réseaux, du financement ; l'entrepreneuriat classique, et de l'entrepreneuriat social (C. LÉGER-JARNIOU et al, 2013) ; etc. sont autant de facettes d'une même réalité qu'il convient de connaître pour se poser les bonnes questions.

L'objectif de cet article est d'éclaircir aux jeunes entrepreneurs les particularités du monde entrepreneurial afin de faciliter leur insertion sur le marché du travail et dans la société tout en évitant le travail précaire. L'entrepreneuriat apporte-t-il de la valeur ajoutée aux jeunes Marocains ? Permet-elle d'offrir une meilleure alternative à toutes formes d'emploi précaire subies par cette catégorie ? Il est important de souligner que le souhait ou la création de nouvelles entreprises par les jeunes joue un rôle fondamental dans leur insertion économique, sociale et dans le développement durable du pays. Dans cette perspective, encourager les jeunes à devenir des entrepreneurs leur permettra d'exprimer leurs potentiels (créatif et managérial) de cumuler des expériences réussies dans le monde entrepreneurial. Cette ambition de la jeunesse marocaine reste une ambition légitime pour lutter contre l'emploi précaire, la précarité voire l'exclusion sociale et la pauvreté monétaire.

Mots clés : Emploi précaire chez les jeunes, entrepreneuriat, l'accompagnement entrepreneurial

Classification. JEL : H71, J81

Type de l'article : Article théorique.

Abstract

After the structural changes that Morocco has experienced (economic, social, and institutional) to promote the insertion of its youth in a decent professional life, the precarious employment opportunities continue to exacerbate. The State has developed a set of programs and incentives through its various institutions, in the hope that an ideal national experience in the field of entrepreneurship will be prepared for the benefit of this part of the population. Within the framework of the promotion of youth entrepreneurship, the decision makers have set up support mechanisms following the royal speeches held since 2005; such as the program "FORSA" which remains one of the last initiatives launched by the State in favor of project holders. The situation of youth entrepreneurship and young micro-entrepreneurs; the question of networks and financing; classical entrepreneurship and social entrepreneurship; etc. are all facets of the same reality that should be known in order to ask the right questions.

The objective of this article is to explain to young entrepreneurs the particularities of the entrepreneurial world in order to facilitate their integration into the job market and into society while avoiding precarious work. Does entrepreneurship bring added value to young Moroccans? Does it allow offering a better alternative to all forms of precarious employment suffered by this category? It is important to underline that the desire or the creation of new enterprises by young people plays a fundamental role in their economic and social insertion and in the sustainable development of the country. In this perspective, encouraging young people to become entrepreneurs will allow them to express their potential (creative and managerial) and to accumulate successful experiences in the entrepreneurial world. This ambition of the Moroccan youth remains a legitimate ambition to fight against precarious employment, social exclusion and monetary poverty.

Keywords: Precarious employment among young people, entrepreneurship, entrepreneurial support

JEL Classification: H71, J81

Paper type: Theoretical Research

1. Introduction

Nombreux sont les chercheurs, nationaux et étrangers, dans le domaine économique et social, qui affirment que l'entrepreneuriat des jeunes a un impact positif sur le taux d'insertion des demandeurs d'emploi dans la vie active. Ainsi, les transformations de l'économie mondiale ont contribué aux multiples changements au niveau des dimensions du marché du travail. L'emploi précaire persiste toujours dans le secteur public et commence à devenir une norme dans le secteur privé.

À ce titre, ce fléau qui touche massivement les jeunes au Maroc constitue une des principales préoccupations de l'État. Certes l'ampleur prise par ce type d'emploi chez les jeunes dans la nouvelle configuration du marché du travail conduit les décideurs à intensifier et à diversifier leurs actions en matière de l'employabilité. Actuellement, l'entrepreneuriat est considéré comme étant la voie stratégique prometteuse et la solution efficace pour lutter contre l'emploi précaire et le chômage chez les jeunes.

Pour cette raison, tous les pays veillent à instaurer des politiques visant à développer leur tissu entrepreneurial. Le Maroc, reconnaît également le poids lourd de l'entrepreneuriat dans l'assurance de l'employabilité. Ainsi, le pays a déployé des efforts considérables pour instaurer les conditions favorables permettant le développement et l'accompagnement entrepreneurial.

L'entrepreneuriat des jeunes, comme alternative aux offres d'emplois précaires, devient donc une nécessité indéniable permettant d'appréhender la structure, l'évolution historique et l'énergie créatrice des jeunes.

L'entrepreneuriat des jeunes comme une alternative aux offres des emplois précaires devient donc une nécessité indéniable en vue d'appréhender la structure, l'évolution historique et les caractéristiques des jeunes. D'après le grand livre de l'entrepreneuriat, il existe deux façons pour devenir entrepreneur : Soit « l'entrepreneuriat par nécessité qui concerne les entrepreneurs qui décident de créer parce qu'ils ne trouvent pas d'autres solutions d'emploi » (NIELS BOSMA, 2009). Ce type d'entrepreneuriat affecte également les licenciements d'employés précaires et menace les pertes d'emplois. Soit l'entrepreneuriat d'opportunité soit impliqué ceux qui activent des leviers "d'attraction" tels que l'autonomie, l'indépendance, la liberté, le statut ou l'approbation sociaux et l'argent (C.LÉGER-JARNIOU, 2013). Cette question qui préoccupe de plus en plus les responsables et encore l'ensemble de la population : c'est la question de l'emploi décent et digne.

Quoi qu'il en soit, l'emploi décent et digne est devenu l'une des préoccupations phares de l'ensemble de la population. Dans cette optique, et dans le but d'éclairer les jeunes entrepreneurs sur les particularités du monde entrepreneurial afin de faciliter leur insertion dans le marché du travail, nous avons opté pour soulever une problématique s'articulant autour de plusieurs interrogations qui englobent l'objet de cet article à savoir :

- Quelles sont les catégories des jeunes Marocains ciblés et leurs caractéristiques ?
- Quelles sont les entraves qui empêchent la créativité chez les jeunes Marocains ?
- Les politiques adoptées par le Maroc pour accompagner les jeunes entrepreneurs sont-elles efficaces et suffisantes pour le développement de l'entrepreneuriat des jeunes ?

Pour la réalisation de ce travail, nous avons adopté une démarche qui associe la théorie et le pragmatisme. À cet effet, on a entrepris une revue de littérature enrichissante pour le contenu de l'article, tout en isolant les sources d'informations intéressant notre article, aussi bien en terme d'établissements que responsables. Ainsi, nous nous sommes efforcés de rassembler tous les documents statistiques se rapportant à ce sujet.

Ce travail de recherche est réparti en trois axes principaux. Il s'agit d'abord de suivre l'évolution de l'entrepreneuriat sous toutes ses formes depuis les années 1990. Ensuite, de s'interroger sur les différentes situations des jeunes Marocains, sur les formes de

l'accompagnement, et finalement, nous allons voir les différents intervenants, les opportunités et les limites de l'entrepreneuriat des jeunes.

2. Corpus théorique de la littérature sur l'accompagnement entrepreneurial tout durant les trois dernières décennies :

DU 1990 Au 1999 : L'accompagnement entrepreneurial est un phénomène qui a fait couler beaucoup d'encre jusqu'à présent. Et la mise à jour des démarches d'accompagnement à la création d'entreprise est désormais une nécessité ; pour s'assurer, une dynamique économique favorisée par ces pratiques d'accompagnement et par conséquent l'État peut connaître de notables transformations (FAYOLLE, 1994) (SAPORTA, 1994) (Le VAN-LEMESLE, 1998). Dans cette perspective, on assiste à des actions collectives de sensibilisation à la création d'entreprise et d'accompagnement des créateurs (SMITH H.L., DICKSON K. et SMITH S.L., 1991). Et ce, avec un partenariat des acteurs du monde économique (chambres de commerce, chambres de métier, club de créateurs, banques, consultants, experts-comptables, conseils juridiques, notaires, etc.) qui s'intéresse à l'instauration d'une démarche d'apprentissage visant à développer les compétences de gestion des obstacles à la création d'entreprise. (BRUYAT , 1994) (KOENIG , 1994) (BAUMARD , 1995) (MANFRED , 1995) ; À savoir ; la recherche des aides administratives, la maîtrise des procédures administratives et du volé juridique, le développement des compétences en marketing ... etc. L'accompagnement entrepreneurial se réfère à des politiques d'appui à la création d'entreprise qui s'articulent autour de trois axes majeurs ; l'appui financier qui cherche à répondre aux insuffisances des fonds de démarrage. Le conseil et la formation, afin de favoriser l'apport de connaissances aux porteurs de projets, à travers la sensibilisation et l'accompagnement, et enfin le soutien logistique qui fournit des conditions d'hébergement à moindre coûts aux jeunes entrepreneurs (Albert P., Fayolle A. et Marion S., , 1994). Comme l'atteste la littérature, les recherches sur ce phénomène considéré comme étant une méthode fondée sur l'heuristique de la décision et sur la systémique (Julien , 1997), ont montré que « les institutions publiques développent un contexte local institutionnellement stable propice à la création d'une dynamique collective d'innovation (LÉVESQUE, B., KLEIN, J.L., FONTAN, J.M., , 1998). En effet, la jeune entreprise arrive à survivre au-delà de trois jusqu'aux cinq premières années si elle bénéficie d'un accompagnement fondé sur un façonnement culturel (HERNANDEZ , 1999).

2000-2009 : Les deux parties accompagnant/accompagné développent une relation où le premier s'engage à éclaircir le processus entrepreneurial au second notamment les connaissances et compétences nécessaires pour assurer, généralement, une gestion efficace des petites entreprises (CULLIÈRE, 2003) et particulièrement celles en phase de démarrage (SAMMUT, 2003). En outre l'accompagnement était qualifié de : « pratiques protéiformes, réunies dans une posture professionnelle commune et spécifique qui se caractérise par quatre dimensions : une relation interpersonnelle, une idée de parcours, une action orientée et paradoxalement sans but final, et une action intégrée à des dispositifs » (PAUL, 2004). Le terme « Accompagner » est défini dans LAROUSSE (2005) comme « aller quelque part avec quelqu'un, le conduire, l'escorter, mettre en place des mesures visant à atténuer les effets négatifs sur lui ».

En parlant de l'efficacité de l'accompagnement, les auteurs stipulent qu'elle est liée au nombre d'emplois créés et non pas seulement un nombre d'entreprises créées (PATUREL, R., MASMOUDI, R., 2005). Encore, notons que les institutions publiques jouent un rôle crucial dans l'accompagnement des jeunes entreprises. Dans ce cadre, (BOCQUET, R., MOTHE, C. , , 2011) mentionnent que « Si l'État n'intervient pas directement dans la phase d'émergence, les

acteurs publics locaux sont impliqués au sein d'une gouvernance décentralisée pour favoriser le regroupement d'entreprises de haute technologie et de laboratoires (BRETTE, O., CHAPPOZ, Y., 2007)». Du fait que l'entrepreneur ne peut envisager de réaliser seul son parcours tant qu'il est l'auteur principal de son projet (Barès F., Muller R., 2007).

2010 jusqu'aujourd'hui : Dans cette période les recherches sur l'accompagnement entrepreneurial se sont énormément intensifiées (CHABAUD, D., MESSEGHM, K., SAMMUT, S., 2010). Plusieurs auteurs ont visé la compréhension de la manière de faire des entrepreneurs généralement à travers le Business Plan (Nlemvo,F; Witmeur,O , 2010). L'accompagné, en ayant une relation de confiance avec l'accompagnateur (Saint jean, 2010), bénéficie de l'expertise et de l'expérience de ce dernier, notamment en ce qui concerne la maîtrise de l'environnement et la gestion des obstacles. (Bakkali, 2010), ainsi, l'accompagnateur agit autant sur l'esprit d'entreprendre du porteur de projet que sur son environnement en l'incitant à adopter la problématisation comme outil pour faire face aux difficultés rencontrées (CHABAUD, D., MESSEGHM, K., SAMMUT, S., 2010). L'accompagnement entrepreneurial tend à ajuster la stratégie élaborée avec l'intention de l'entrepreneur et le motiver à surmonter les obstacles qui découlent de ladite stratégie (Verstraete T; Jouison-Laffite E, 2011). Le processus d'accompagnement, tout en gardant l'autonomie du créateur d'entreprise, cherche à ce que ce dernier réussisse les interactions entre les disciplines en étant à la fois commercial, financier, négociateur. Par ailleurs, les institutions publiques jouent un rôle dans la gouvernance des pôles de compétitivité de PME innovantes. Conformément aux (BOCQUET, R., MOTHE, C. , , 2011) « les modalités d'intervention des institutions publiques peuvent varier par la participation soit directe en tant que partie prenante interne à la création d'une proximité institutionnelle et d'une action collective, soit indirecte en tant que partie prenante externe à cette structure, mais avec une influence sur celle-ci ».

L'accompagnement entrepreneurial s'agit d'un processus qui, tout en respectant le cadre administratif et législatif de l'activité de l'entreprise, assure le suivi pré et post création de l'entreprise. Il constitue une aide à l'analyse financière, l'analyse de l'environnement de l'activité de l'entreprise, à la détection des opportunités de cet environnement, dans l'objectif d'optimiser l'activité de l'entreprise dans la durée (Messegem, 2013) .Toutefois, la multitude des formes, que l'accompagnement peut prendre, engendre une complexité en matière de la précision de la définition de ce concept (Pezet et le Roux, 2012). Selon (Messegem, 2013), « il n'existe pas un accompagnement, mais des accompagnements ». Sur la base de la situation de l'entrepreneur, l'accompagnateur agit selon deux approches ; internaliste (compétences de l'entrepreneur) externaliste (concrétisation de la création de l'entreprise). (FABBRI, 2013). L'accompagnement est réussi quand il coïncide avec l'une des principales capacités d'un entrepreneur, elle s'agit de la résilience. (Bullough,A; Renko,M ; Myat,T, 2014). Afin de déceler les clés de réussite de l'entrepreneuriat, certaines techniques d'accompagnement cherchent à rationaliser et normaliser l'action entrepreneuriale dans le but d'avoir une vision globale sur l'environnement (modifiable) et donc assurer une adaptabilité entre l'entreprise et son environnement. Autrement dit, l'accompagnateur entrepreneurial apprend à l'entrepreneur aussi bien la maîtrise de l'environnement que la concrétisation du projet, tout en l'invitant à dépasser l'étape de l'observation et passer à l'action dans le but d'acquérir de l'expérience. (Christophe SCHMITI, Ruphin NDJAMBOU, et Julien Husson, 2016). L'accompagnement entrepreneurial, actuellement, dépasse la phase du conseil pour s'intéresser à la pérennité de l'entreprise, précisément, durant les premières années de création. Et là ; il faut tirer un trait sur le fait que le commencement de l'accompagnement de l'entrepreneur dès la naissance de l'idée d'entreprendre augmente la probabilité de la réussite du projet puisqu'il contribue au développement de l'esprit réflexif du jeune entrepreneur. (Degeorge, 2017). De ce qui précède, il apparaît que l'accompagnement des jeunes créateurs

est indispensable pour la réalisation et la réussite de leur projet et par conséquent la garantie du développement économique.

Tableau n°1 : « Les différentes formes d'accompagnement¹ et leurs rôle /but ».

1. Types	2. Caractéristiques	3. Rôle et/ou But
Coaching	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Dimension psychologique <input type="checkbox"/> Répondre au défi du changement personnel et/ou professionnel <input type="checkbox"/> Recherche d'efficacité et de performance <input type="checkbox"/> Proximité du coach avec la notion d'entraîneur <input type="checkbox"/> Rémunération 	Cet accompagnement peut également prendre la forme d'un coaching personnalisé, aidant l'entrepreneur à prendre du recul, à donner du sens à sa carrière, à se faire plaisir dans l'action et à redéfinir un nouveau projet (Christina Theodoraki, 2015).
Compagnonnage	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Accent mis sur les savoir-faire, savoir-être <input type="checkbox"/> Transmission générationnelle entre pairs <input type="checkbox"/> Relation entre l'ancien devenu maître à l'apprenti novice <input type="checkbox"/> Rémunération rare 	Cette compagnie sert le double objectif de développer les hommes tout en produisant des professionnels qualifiés. Il permet à chacun de réaliser ses possibilités culturelles et professionnelles grâce à la diffusion de sa pratique et de ses connaissances professionnelles. (Campy, 2014).
Consultance	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Processus court <input type="checkbox"/> Ciblage du problème <input type="checkbox"/> Rémunération 	L'importance des progrès réalisés sur le plan juridique (mise à disposition de personnel public, détachements, conseils) et surtout culturel (Académie des sciences, 2010).
Counseling	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Dimension psychologique <input type="checkbox"/> Travail sur les émotions <input type="checkbox"/> Fondement comportementaliste <input type="checkbox"/> Rémunération 	Le but du conseil est de s'assurer que la personne confrontée au problème trouve une solution adaptée à son problème et à sa situation en mobilisant ses propres ressources. Un conseiller accompagnera la personne durant le processus (Alain Drimmer, 2004)
Mentorat	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Mimétisme entre pairs <input type="checkbox"/> Appréciation réciproque <input type="checkbox"/> Personnalisation de la relation <input type="checkbox"/> Rémunération rare 	(C. LÉGER JARNIOU, 2013) Le mentorat est un moyen de développement et d'apprentissage, basé sur une relation interpersonnelle volontaire, gratuite et confidentielle, dans laquelle une personne d'expérience (le mentor) investit sa sagesse acquise et son expertise pour favoriser le développement d'une autre personne (le mentoré) qui a des compétences et des habiletés à acquérir

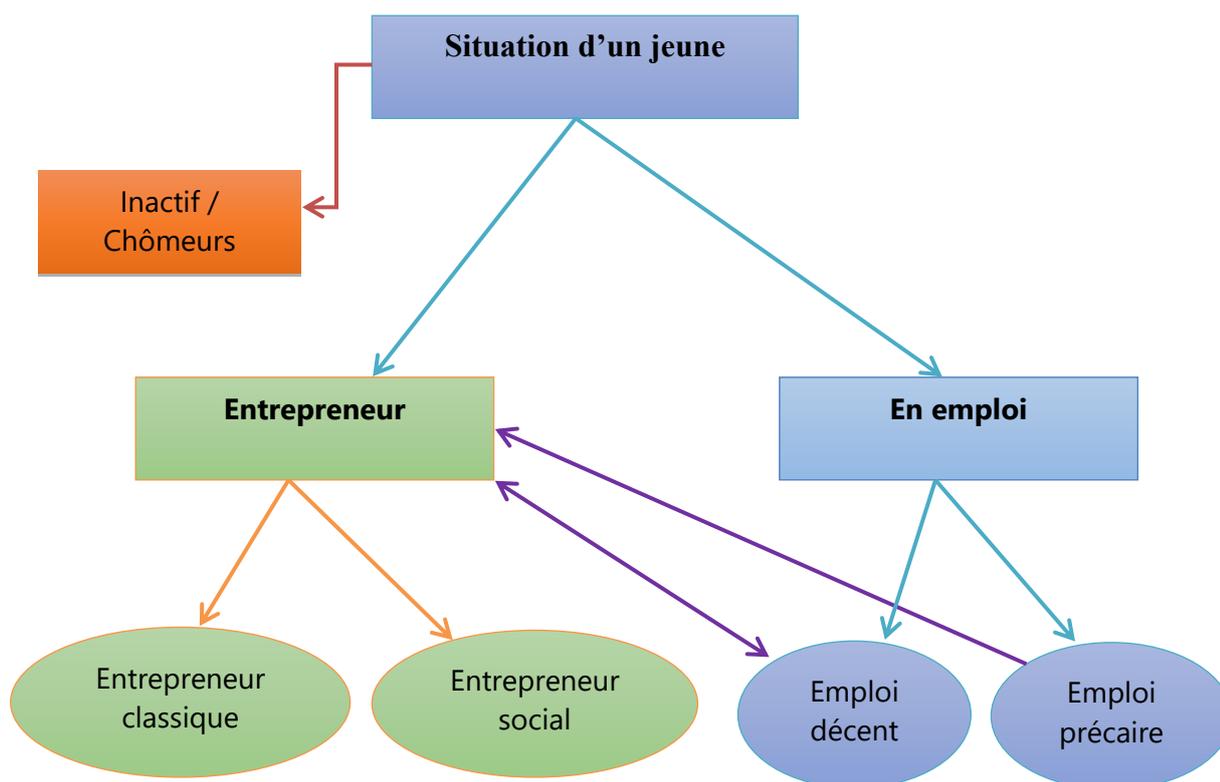
Source : (Fonrouge C. et Sammut S., 2008 (C.LÉGER-JARNIOU, 2013)).

3. Différentes situations des jeunes marocains sur le marché du travail

Depuis 2010, l'emploi précaire n'a cessé de progresser au point de devenir un fléau chez les jeunes Marocains, surtout les plus instruits. À considérer le phénomène, nous observons la proportion considérable des emplois hors CDI (HCP, 2022), et ses conséquences néfastes. En 2017, il touchait, en effet, près de 2.5000.000 des salariés précaires dont la majorité fait partie de la catégorie âgée entre 15 et 34ans révolus (HCP, 2018).

¹ Les données de la colonne 1 et 2 sont extraites du fichier PDF du grand livre de l'entrepreneuriat p273

Graphe n° 1 : les diverses situations d'un jeune



Source : Auteurs

Notre recherche se penchera sur les cas suivants : un jeune entrepreneur, un jeune employé souhaitant d'être un entrepreneur, un jeune inactif ou chômeur. Il existe deux types d'entrepreneurs et/ soit un entrepreneur classique ou un entrepreneur social, la même chose pour l'emploi soit un emploi décent et digne (BIT, 2005) soit un emploi précaire. Conformément aux sciences sociales, chaque phénomène peut-être cause ou effet. L'objet est, alors, de mesurer l'influence d'une politique sur de multiples critères, au vu des objectifs qui lui ont été assignés (Bozio, 2014). Il convient de faire une projection sur les jeunes, ceux qui sont cantonnés ou subis dans des emplois précaires, vivant dans des situations difficiles ou ne disposent d'aucun capital financier.

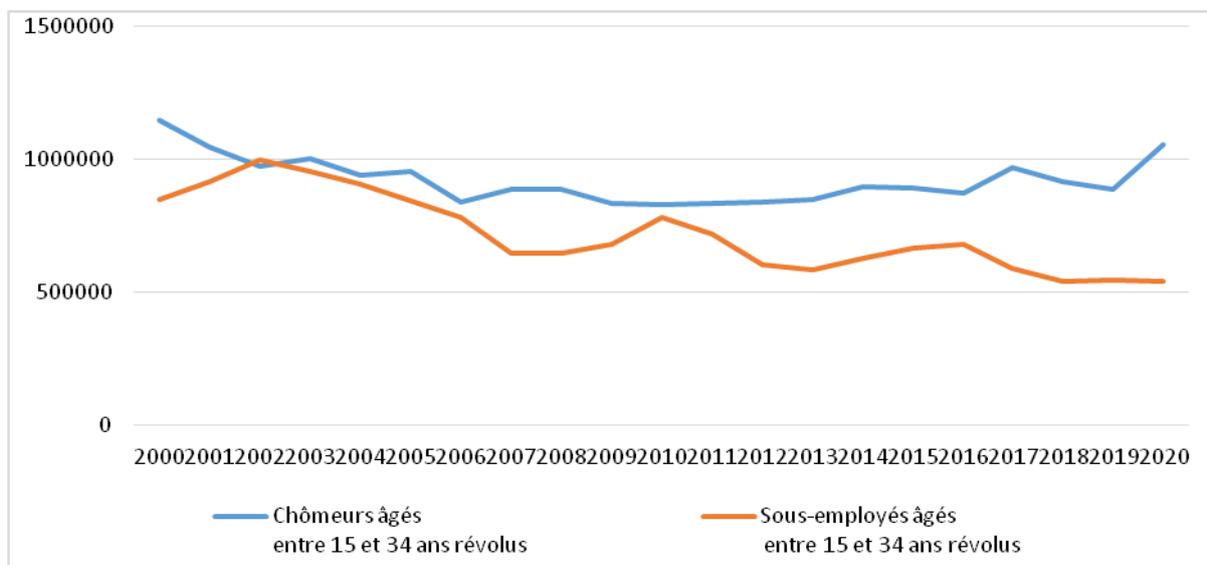
Pour assurer des emplois suffisants aux jeunes, il faut avant tout assurer un nombre important d'employeurs (C. LÉGER-JARNIOU, 2013). La faculté d'entreprendre chez les jeunes est une chance pour intégration totale dans le tissu économique et dans la société. Par conséquent, toute initiative visant à promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes et à améliorer l'environnement sera le moteur du progrès national. À cet égard, la manière dont les décideurs politiques perçoivent les jeunes entrepreneurs est déterminante, car elle constitue directement ou indirectement un encouragement ou un frein aux aspirations entrepreneuriales. Les entrepreneurs créent plus dans les domaines des services que dans les autres domaines. Les startups créent moins d'emplois rémunérés en termes de besoins industriels et humains de start-up : Premièrement, les auto-entrepreneurs, comme leur nom l'indique, sont solitaires, mais plus généralement, plus de 90% des startups se font sans aucun salarié » (Observatoire de la Francophonie économique « OFE » de l'Université de Montréal, Avril 2020). Un entrepreneur social est, selon (l'AVISE²) « toute personne ou groupe de personnes, qui créent une entreprise ayant une viabilité économique, et qui mettent au cœur de son projet la prise

² Agence de valorisation des initiatives socio-économiques

en compte de la fragilité humaine et/ou de lien social » (l'encyclopédie du développement durable, s.d.). Par conviction, les entrepreneurs sociaux cherchent à apporter une valeur ajoutée à l'ensemble de la communauté. Il choisit alors des activités qui sont dans l'intérêt à long terme de la société (insérer le cas du grenier). Un entrepreneur social est un créateur de nouvelles activités parce qu'il fournit des services à des personnes qui ne peuvent pas se permettre le coût dans un environnement de marché normal. Et compte tenu de la dimension organisationnelle qui est aujourd'hui celle de la flexibilité, nous pouvons même parler de régulation flexible à l'usage des entreprises, des organisations, voire des sociétés (Pesueux, 2020). En ce sens, la posture de l'intra preneur semble plus complexe à tenir que celle de l'entrepreneur. Sa partition est plus complexe : il doit combiner comportements et modèles mentaux, avec une extrême tendance à s'exclure. D'entrepreneurs, les intra-preneurs ont le sens de l'autonomie, l'envie de créer et le courage de se lancer dans l'inconnu. Mais il n'oubliera jamais qu'il n'est pas devant une page blanche, qu'il ne se développe pas dans le domaine de la création à partir de rien : ses actions prennent leur source et se déploient dans un espace déjà très structuré, c'est-à-dire pour accueillir ses initiatives d'espace entreprise (C. LÉGER-JARNIOU, 2013).

Quelle est l'ampleur de l'emploi précaire chez les jeunes Marocains ? Le schéma constate tout d'abord l'évolution des chômeurs et des sous-employés âgés de 15 ans à 34 ans révolus au Maroc depuis 2000, d'autant plus notable que leurs nombres sont élevés que celui des adultes (S.TRITAH, 2021).

Graphe n° 2 : Évolutions des chômeurs et des sous-employés âgés entre 15ans et 34ans révolus.



Source : Auteurs, (d'après les données des annuaires statistiques du Maroc 2000-2020)

L'emploi précaire des jeunes est l'un des plus grands défis sociaux et économiques de cette décennie au Maroc (S.TRITAH, 2021). Ce phénomène peut avoir des conséquences très négatives à long terme pour ce groupe, telles que des revenus réduits, une assurance maladie inadéquate, un sentiment d'exclusion sociale et de pauvreté monétaire. L'emploi précaire amplifie ces problèmes et augmente les chances que le même schéma se reproduise au cours des prochaines années. Mais au-delà des coûts personnels élevés que cela implique, ce type de travail permet également aux jeunes d'avoir suffisamment d'expérience professionnelle pour créer leurs propres projets. En 2021, le taux de sous-emploi des jeunes est de 22,3%, soit plus du double du taux de sous-emploi de 9,8% pour l'ensemble des actifs occupés au Maroc. Cela signifie qu'environ 3 millions de jeunes sont aujourd'hui piégés dans des emplois précaires

(HCP, 22). La proportion de jeunes impliqués dans le travail indépendant varie selon la région, ce qui semble indiquer des différences en termes d'obstacles et d'opportunités, mais aussi en termes de conditions du marché du travail : les marchés ayant un taux global de travail indépendant plus élevé sont plus susceptibles d'avoir des taux aussi élevés Taux d'emploi indépendant des jeunes. Inversement, là où des opportunités d'emploi salarié existent, le besoin de travail indépendant est susceptible de diminuer, il est donc logique que la proportion de jeunes qui travaillent à leur compte sur ces marchés soit plus faible.

Selon la dernière note du Haut-Commissariat au Plan (HCP, 22): *« Plus de 4 jeunes actifs occupés sur 10 (41,9%) exercent un emploi non rémunéré, les ruraux avec 58,8% plus que les citadins (16,9%) et les femmes avec 49,9% plus que les hommes (39,7%). En outre, 14% des jeunes actifs occupés exercent un emploi de type occasionnel ou saisonnier, 16,7% parmi les hommes et 5% parmi les femmes. Un peu plus de 7 jeunes salariés sur 10 (73,2%) ne disposent d'aucun contrat formalisant leur relation avec l'employeur, 13,2% disposent d'un contrat à durée déterminée, 6,5% d'un contrat à durée indéterminée et 7,1% d'une entente verbale. La part des jeunes salariés ne disposant d'aucun contrat s'élève à 79,3% parmi les hommes contre 48,3% parmi les femmes »*

Dans une expérience entrepreneuriale par nature risquée et incertaine, le succès dépend avant tout de ceux qui savent s'entourer des bonnes compétences, capables de tirer parti de l'expertise et de l'expérience des autres. C'est l'assistance mutuelle des personnes, de la technologie et du capital qui répartit le risque et permet la vision originale du créateur. La solidarité doit donc être au cœur des relations d'entreprise pour créer un environnement fertile et stimulant. (C. LÉGER-JARNIOU, 2013). Tout le monde n'est pas fait pour être entrepreneur. Il vaut mieux avancer dans le désordre que de piétiner dans l'ordre. *« Le terme « entrepreneuriat » renverra à trois types de comportements : le comportement de création d'entreprise nouvelle, celui d'activité entrepreneuriale au sein d'une entreprise existante « intrapreneuriat », ou de reprise et transmission d'entreprise existante « repreneuriat »* (C. LÉGER JARNIOU, 2013) ». L'auto-entrepreneuriat tend à devenir le modèle professionnel dominant chez les jeunes. De plus en plus, il devient un choix alternatif à l'emploi précaire (KEBE, 2018). Les faiblesses du système éducatif et celles des dispositifs d'insertion professionnelle de l'État marocain empêchent beaucoup de jeunes diplômés d'accéder à un emploi pérenne.

Les fonctionnaires ne peuvent pas attirer de jeunes candidats à un emploi. Face à ces problèmes, les jeunes se lancent dans un parcours professionnel précaire. Nous avons pu retracer les parcours de plusieurs jeunes Marocains en consultant plusieurs études. Des petites entreprises aux événements ponctuels en passant par le travail indépendant, certains jeunes parviennent à solidifier leur carrière et à devenir des modèles de réussite. Les traits comportementaux propres aux jeunes entrepreneurs intègrent souvent certaines caractéristiques : confiance en soi, peur d'agir, qualité de leurs formations, catégorie socio professionnelle de leurs parents, niveau de communication et la maîtrise des langues (C. LÉGER-JARNIOU, 2013). Il est vrai qu'au cours des dix dernières années, si l'on ne regarde que les chiffres de l'entrepreneuriat, on ne peut pas dire que les jeunes sont « enthousiasmés » par l'entrepreneuriat (C. LÉGER-JARNIOU, 2013). Selon une enquête de (OFE de l'Université de Montréal, Avril 2020) sur l'intérêt montré par les jeunes pour créer une entreprise, conforte ce que nous connaissons, à savoir le fort intérêt pour la création d'entreprise, pour l'indépendance et l'épanouissement que l'on y trouve, mais beaucoup moins dans l'objectif de développer une entreprise.

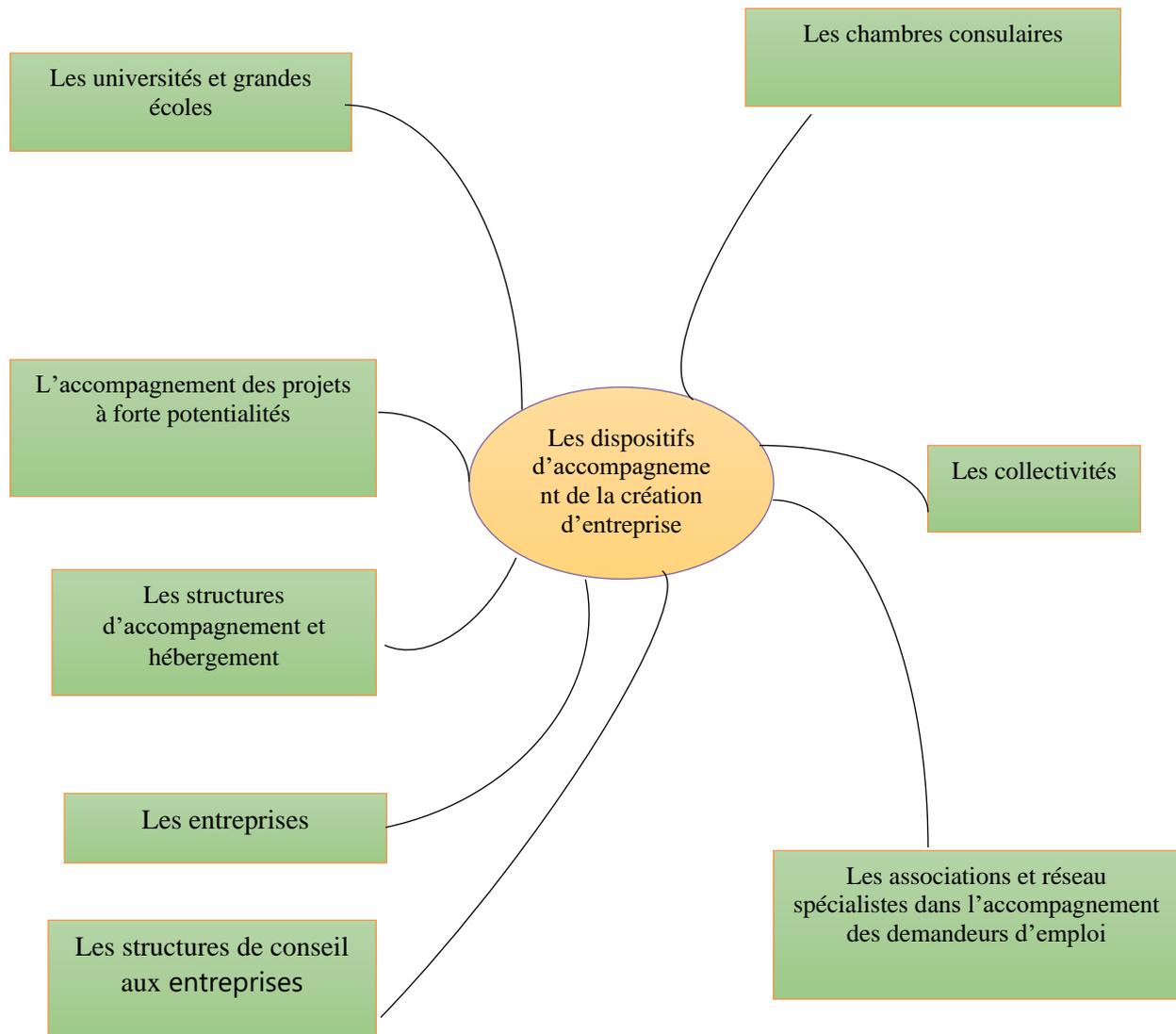
L'accompagnement entrepreneurial doit être capable d'appréhender aux jeunes que même lorsqu'ils sont peu qualifiés et peu expérimentés peuvent construire les idées de projets faisables (voir tableau n°1). Il existe des réalités économique, sociale et psychologique bien différentes sur les jeunes (jeunes étudiants vivant chez leurs parents, jeunes actifs s'assurant

plus ou moins financièrement, jeunes qualifiés et non qualifiés, jeunes en recherche d'emploi, etc) (OFE de l'Université de Montréal, Avril 2020).

4. Intervenants, opportunités et limites de l'entrepreneuriat des jeunes.

Les parties prenantes (voir figure n°3) s'assurent qu'un jeune est accompagné et soutenu dans l'expression de leurs besoins et préférences. Ainsi qu'elles doivent favoriser l'intégration des jeunes au sien du marché du travail en tant que des entrepreneurs ou des employés.

Graph n° 3 : le kaléidoscope de l'accompagnement (C. LÉGER-JARNIOU, 2013) restreint



Source : Auteurs, (extrait du grand livre de l'entrepreneuriat, p278)

La concurrence dans les domaines de soutien se reflète dans la capacité d'acquérir des ressources et d'attirer des projets. Les ressources mobilisées par les structures sont de plusieurs natures. Le principal est d'ordre financier et est souvent d'origine publique : L'État, les collectivités territoriales, les universités... etc contribuent largement au financement des structures (C. Theodoraki, 2015). La capacité à attirer des projets accroît également la pression concurrentielle. La performance de la structure est appréciée en termes de pérennité, de création d'emplois et de valeur. Les chargés de clientèle sont intéressés par la sélection de "projets prometteurs". Par conséquent, la sélection semble être un facteur de performance

structurelle. Avoir la grande majorité des étudiants qui expriment une intention de créer ou de reprendre une entreprise, suivis des salariés et des chômeurs (OFE de l'Université de Montréal, Avril 2020). En effet, plusieurs études réalisées par des chercheurs marocains considèrent que les étudiants universitaires marocains constituent un vivier d'entrepreneurs potentiels (OFE de l'Université de Montréal, Avril 2020). Avec l'émergence du commerce électronique (S.TRITAH, 2021), la situation a commencé à changer au niveau de la sphère professionnelle. Il y a de nouvelles possibilités de la création d'emploi. Bien qu'ils aient peu de ressources à leur disposition, les jeunes entrepreneurs opèrent souvent dans des industries qui ont de faibles barrières à l'entrée, mais font donc face à une concurrence féroce. Ces programmes leur donnent l'occasion d'essayer des implémentations, d'essayer des idées et de participer à la mise en œuvre de projets et à l'expansion de leurs réseaux.

Conscient de son besoin croissant à la promotion de l'entrepreneuriat chez les jeunes le Maroc a mis en exergue plusieurs stratégies prometteuses, parmi lesquelles, on note celle de l'encouragement des jeunes porteurs de projets considérés comme étant l'épine dorsale de tout développement et une source essentielle de la prospérité. En effet, depuis les années 2000, le Maroc a adopté une multitude d'engagements financiers et fiscaux, pour répondre à sa vision consistant à surmonter le problème du chômage et de l'emploi précaire qui mènent à des chocs économiques et sociaux qui nécessitent le renforcement de la cohésion sociale. Dans ce cadre, le pays a déployé des efforts remarquables à travers une batterie de mesures sur différents plans (économique, institutionnel, législatif et réglementaire) ; Pour promouvoir les jeunes à créer leurs entreprises, les pouvoirs publics ont mis en place, au niveau institutionnel, plusieurs programmes et mécanismes, dont ANAPEC en 2000, le CRI en 2002, INDH en 2005, PME, CCG...etc. depuis l'angle de l'appui financier, le Maroc permet aux jeunes entrepreneurs de bénéficier de plusieurs instruments, à savoir ;

Tableau n° 2 : Exemples des offres financières en faveur de l'entrepreneuriat marocaine ;

	Les subventions	Les prêts	Les garantis
Offre	1. innov IDEA 2. ISTITMAR	1. START-TPE 2. TAMWIL RELANCE 3. TAMWIL MICRO-CREDIT	1. INTELAK AL MOUSTATMIR AL QARAWI 2. DAMANE INTELAK 3. RELANCE TPE
Organisme	1. CCG 2. Maroc PME	1. CCG 2. Banques 3. AMC/CCG	1. Banque/CCG 2. Banque/CCG 3. Banque/CCG

Source : Auteurs (Le ministère de l'Économie, 2020).

Dans le but d'alléger la pression fiscale, une panoplie de mesures a été prise en charge par le Maroc qui vont dans le sens de cette ligne directrice ; nous citons, à titre d'exemple quelques mesures fiscales incitatives par la direction générale de l'impôt : Exonérations de la TVA sur les biens d'investissement, Exonération de la TVA sans droit à déduction et Barème progressif de l'IS avantageux à la TPE et PME. *Inspiré de « Recueil annuel des instruments d'appui à l'entrepreneuriat (Le ministère de l'Économie, 2020).*

Les jeunes porteurs de projet sont des consommateurs. Il peut contacter différentes agences de soutien ou décider de ne pas le faire, même si ce choix détermine son succès. La concurrence entre ces agences les motive à « attirer » ces consommateurs en mettant l'accent sur des paramètres tels que les taux de surveillance, les taux de réussite, les services fournis et les réseaux professionnels étendus. (C. LÉGER-JARNIOU, 2013). Une meilleure compréhension des jeunes entrepreneurs et qui sont avec l'idée d'entreprendre, plus généralement, de leur environnement leur permet d'acquérir non seulement un sens aigu des responsabilités, mais aussi une approche globale de leur métier, de leur contribution dans l'entreprise et de la place de cette entité sur son marché, ce qui donne une grande opportunité soit de commencer leur premier projet, soit de rendre leur projet pérenne soit s'intégrer dans un emploi décent et digne

(S.TRITAH, 2021). Encore une fois, pousser les jeunes à exprimer leurs intentions leur permet de comprendre leurs véritables motivations. Peut-être que les jeunes non inscrits auprès de la communauté, des agences de promotion de l'emploi et/ou de leurs plateformes ont souvent des difficultés à définir leurs programmes professionnels, des interdictions hypothétiques ou réelles en raison de leurs difficultés scolaires ou d'autres perceptions telles que leur comportement. Cependant, soutenir les intentions entrepreneuriales des jeunes demandeurs d'emploi peut faciliter leur intégration, non seulement en créant efficacement des entreprises, mais surtout en renforçant leur confiance en soi, une plus grande motivation et une meilleure compréhension de leurs capacités, en accélérant leur accès aux opportunités d'emploi et de formation alentours. De plus, la promotion de l'entrepreneuriat auprès des jeunes demandeurs d'emploi implique le respect de certains principes pédagogiques, dans lesquels la formation de professionnels dans des institutions (universités, centres de formation professionnelle, par exemple) est nécessaire. Dans un contexte psychologique, cela signifie différentes perceptions des jeunes alors qu'ils luttent pour trouver leur place sur le marché du travail et dans la société. Bref, en les invitant à assumer, nous leur permettons de changer leur regard sur eux-mêmes et sur l'environnement de l'incubateur, et le regard du monde sur eux. (voir tableau n°3).

Tableau n° 3 : Trois univers de défis à conjuguer ³

<i>Univers de défi</i>	<i>Objectifs</i>	<i>Actions</i>
Le défi de la désirabilité	<i>Agir sur l'intention, sur les états d'esprit Agir sur la désirabilité et l'acceptabilité.</i>	<i>Intégrer et valoriser toutes les activités entrepreneuriales réalisées ou réalisables par les jeunes</i>
Le défi de la faisabilité	<i>Aider au repérage et/ou à la construction d'opportunités dans des contextes d'activités ou les jeunes peuvent être familiers.</i>	<i>Former les enseignants, renforcer les équipes, développer les compétences des formateurs</i>
Le défi de la proximité	<i>Etre au plus près des jeunes, de leurs besoins</i>	<i>Veiller à une condition et complémentarité des acteurs et des structures au service des jeunes.</i>

Source : (Auteurs, Extrait du grand livre de l'entrepreneuriat, p208)

Parmi les obstacles qui empêchent les jeunes à entreprendre, nous précisons : L'autocensure peut s'expliquer par deux facteurs : d'une part, les jeunes ne se sentent pas assez confiants en eux-mêmes ou dans le projet pour aborder le sujet auprès de leurs référents (CAMPY, 2014). D'autre part, ils perçoivent l'université comme un lieu dédié uniquement à la formation. Et puis, il y a aussi l'intervention des conseillers qui, parfois, oriente le jeune vers une voie où il ne se sent pas à l'aise, pire encore, des fois ces conseillers faisant monter des projets à la place de ces entrepreneurs. Encore les jeunes qui souhaitent créer leur propre entreprise sont face à : des attitudes de la communauté à l'égard de l'entrepreneuriat des jeunes, manque de compétences, formation à l'esprit d'entreprise insuffisante, manque d'expérience professionnelle, absence du capital, absence de relationnel et barrières inhérentes au marché. Et même sur le marché, les jeunes entrepreneurs sont exposés à des discriminations et les consommateurs pouvant mettre en doute la qualité de leurs produits ou de leurs services (C. LÉGER-JARNIOU, 2013). De réels Changements dans le comportement des jeunes. L'intérêt pour l'entrepreneuriat chez les jeunes Marocains a augmenté au cours de la dernière décennie, en particulier chez les étudiants de l'enseignement supérieur, même si ces chiffres reflètent encore modestement leur choix de l'entrepreneuriat comme voie d'accès à une carrière. Nous avons constaté que la grande majorité des actifs occupés qui ne se sont pas encore engagés dans des activités entrepreneuriales ont la volonté de devenir entrepreneurs. (OFE de

³ Ce tableau extrait du grand livre de l'entrepreneuriat

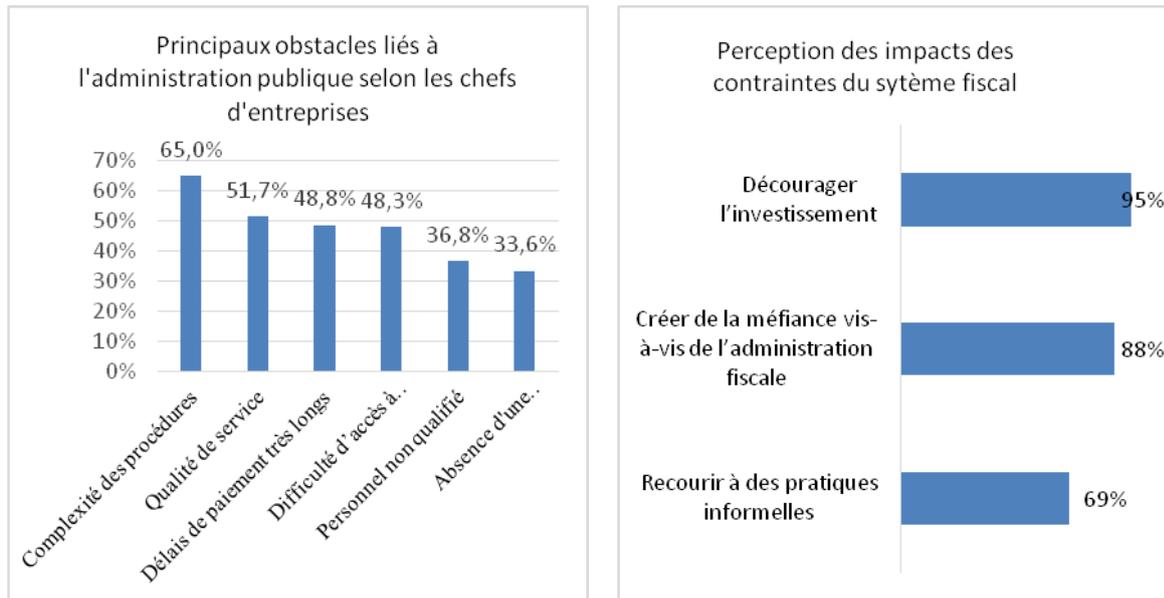
l'Université de Montréal, Avril 2020). Obtenir un travail rémunéré a longtemps été considéré comme une réussite sociale et un accomplissement personnel (OFE de l'Université de Montréal, Avril 2020).

Le développement entrepreneurial des jeunes est un levier de développement durable et inclusif du pays. L'écosystème entrepreneurial marocain a connu une évolution remarquable après le discours royal de 2014, avec l'apparition de plusieurs acteurs intervenants dans ce processus. Cette année il y a une effervescence entrepreneuriale qui s'est créée avec l'application de plusieurs programmes tel le programme « Forsa ». Dans ce sens (CULLIÈRE, 2003) soutient que « *les structures de l'accompagnement paraissent peu légitimes, peu attractives aux yeux des dirigeants des TPE et ce, en dépit du potentiel de transferts de savoir qu'elles représentent* ». (Pluchart, 2013) constate également que « *le créateur d'entreprise se trouve au centre d'une offre d'accompagnement peu lisible qui peut le désorienter* » (Pluchart, 2013). Dans le cas du Maroc, certes les efforts consentis pour créer un écosystème efficace sont considérables, ils lui ont même permis de gagner 76 places entre 2008 et 2019 dans le classement international du Maroc au niveau de l'environnement des affaires, notamment dans le Doing Business et de passer, donc, du 129^e rang au 53^e. (Banque Mondiale et Haut-Commissariat au Plan, 2021). Cependant, L'écosystème demeure relativement complexe, ce qui oblige les acteurs concernés de fournir davantage de focalisation sur le renforcement de la synergie et du travail en intelligence collective pour arriver aux buts et faire face aux nombreux facteurs qui bloquent la favorisation de l'entrepreneuriat chez les jeunes en particulier. L'accompagnement représente un axe très important, les efforts consentis par l'État dans ce domaine, ont permis d'enregistrer des avancées non négligeables. Cependant, ces avancées, aussi positives soient-elles, demeurent très insuffisantes au vu des potentialités que peut faire valoir notre économie. Inspiré de (Karim Benjelloun, 2013). Les études effectuées de l'entrepreneuriat au Maroc montrent que Le succès de toute stratégie de promotion de l'entrepreneuriat des jeunes est fondamentalement lié à la qualité de l'accompagnement sous toutes ses formes et doivent être adaptées au profil de jeune entrepreneur ainsi que de type de l'activité. Ainsi l'écosystème de l'accompagnement entrepreneurial demeure, malgré les efforts consentis, mal structuré et peu performant au vu de l'énorme besoin identifié. Malgré l'existence de plusieurs instituts d'appuis ciblant les jeunes au Maroc, il existe encore une panoplie de facteurs qui freinent l'efficacité de l'accompagnement des jeunes au Maroc, (DIOUF et al, 2022).

□ **La structuration et les réformes insatisfaisantes de l'écosystème entrepreneurial**

Le rapport de la banque mondiale (graphique N°04) insiste que 57% des entreprises de tous les secteurs ont observé des pratiques non éthiques au sein de l'administration publique. Sur le plan fiscal, les entreprises se plaignent des contraintes du système fiscal ; par ailleurs (Niels Bosma, Donna Kelley, 2018/2019) mentionnent que le taux d'activité entrepreneuriale au Maroc (nombre d'entrepreneurs/la population active) est de 4,2%, l'un des taux les plus bas au monde, contre le taux de l'intention entrepreneuriale qui s'élève à 25%. Le rapport, aussi, a indiqué l'évolution remarquable qu'a connue le Maroc en matière de création d'entreprise en enregistrant 100.000 entreprises qui ont été créées entre 2017-2019, et plus de 58.000 en 2021. Sauf que le nombre de défaillances est encore inquiétant soit 10.000 défaillances entre 2019 et 2021.

Graphe n° 4 : L'entrepreneuriat face à l'administration publique et au système fiscal

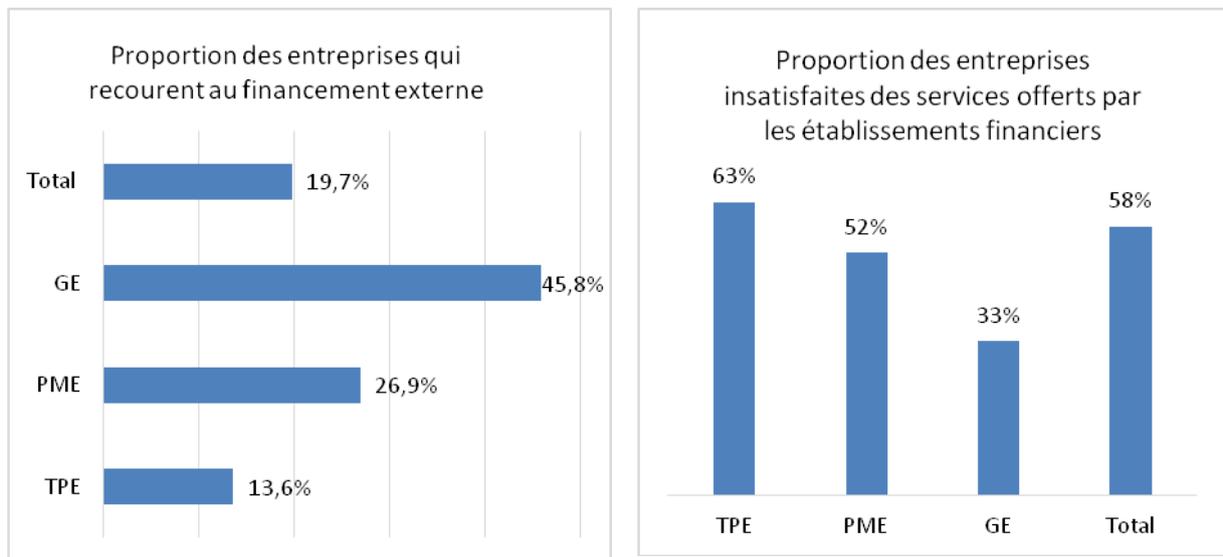


Source : (Banque Mondiale et Haut-Commissariat au Plan, 2021)

□ **L'inadéquation entre les besoins des entrepreneurs et l'offre des structures d'accompagnement (financier et non financier)**

Quant à l'accompagnement financier, le rapport déclare qu'une entreprise sur cinq a eu recours au financement externe dont la majorité (93%) provient du crédit bancaire. Dans l'ensemble, ce sont les TPME qui sont les plus à avoir des obstacles qui entravent leur accès au financement externe.

Graphe n° 5 : L'entrepreneuriat et le financement



Source : (Banque Mondiale et Haut-Commissariat au Plan, 2021)

En ce qui concerne le système éducatif marocain, il se caractérise par sa culture d'esquive de risque. À l'encontre d'autres pays comme États-Unis où selon Pépin « l'échec est plutôt valorisé et considéré comme une expérience précieuse d'apprentissage » (Krauss, 2016). Sur

ce, l'étude note que cet écosystème, malgré les efforts fournis par le Royaume, souffre toujours de carences et faiblesses qui l'empêche de devenir une société entrepreneuriale et par conséquent créer plus de richesse et de valeur. Globalement ces carences se manifestent dans l'absence de coordination entre les intervenants et de communication sur les mécanismes et dispositif d'appui, chose qui entrave l'émergence d'un écosystème d'accompagnement entrepreneurial performant où tous les acteurs contribuent et remplissent pleinement leur rôle. Dans ce sillage, l'accompagnement s'avère un défi majeur qu'il convient de relever afin de favoriser le tissu entrepreneurial des jeunes au Maroc. Le Maroc est tenu d'établir une stratégie structurée visant à renforcer ledit écosystème tout en prenant conscience des insuffisances des programmes et approches déjà adoptés, telle la contextualisation des offres selon les spécificités socioculturelles des jeunes. Nous jugeons opportun de capitaliser sur l'existant, et de procéder selon une approche de spécialisation des acteurs de l'entrepreneuriat par phase et par profil de jeunes entrepreneurs d'une part. D'autre part, il faut exiger et améliorer la coordination et le travail en complémentarité pour un accompagnement intégré, e (Le ministère de l'Économie, 2020) et enfin améliorer la communication et la transparence sur les dispositifs d'appui et d'accompagnement aux projets montés par les jeunes.

5. Conclusion

Au terme de cet article, nous sommes en mesure de conclure que le Maroc fait face à un nombre très important de difficultés dans ce secteur. Malgré les différents efforts déployés par l'État en vue d'encourager l'esprit d'entreprendre chez les jeunes, les déductions découlant de cette recherche ne sont pas encourageantes et montrent que les décideurs doivent multiplier leurs efforts pour atteindre les objectifs tracés.

En effet, les différentes études consultées dans le cadre de cette recherche montrent que seulement peu de jeunes s'orientent vers l'entrepreneuriat. Ce qui interroge sur les anomalies qui touchent la promotion de l'entrepreneuriat de jeunes Marocains.

Dès lors, les différents acteurs concernés par l'entrepreneuriat des jeunes se doivent de reconsidérer les efforts déployés. Ils sont invités à repenser la chose en œuvrant en coordination pour constituer un écosystème susceptible d'apporter des solutions efficaces à cette situation. Si l'entrepreneuriat n'est pas présenté ici comme la seule solution à l'emploi précaire chez les jeunes Marocains, il n'en reste pas moins qu'il est cité parmi les alternatives possibles pour réduire la gravité de ce phénomène. C'est justement au sein de cette cohorte que l'optimisme quant à la création d'une entité économique, juridique et sociale est le plus marquant, ainsi que primordiale pour eux et pour l'environnement d'incubateur.

Le comportement des jeunes et leurs intérêts pour l'entrepreneuriat sont incontestables, comme en témoignent les succès croissants rencontrés par les différents challenges et programmes de sensibilisation, mais aussi par la création de structures de préincubation des projets en milieux universitaires ou dans les écoles... Peut-on y voir des signes d'une véritable mutation de l'esprit d'entreprendre chez les jeunes marocains ?

C'est sûrement vrai, et il est également vrai que l'inefficacité des mesures entreprises incite de nombreux jeunes marocains à initier des projets individuels afin de créer par eux-mêmes de l'emploi. Et pour cause, désormais la majorité de jeunes préfèrent entamer des expériences en commerce électronique.

En bref, encourager les jeunes à devenir des entrepreneurs leur permet d'exprimer leur potentiel (créatif et managérial) occasionnant des expériences réussies dans le monde entrepreneurial. Cette ambition de la jeunesse marocaine reste une ambition légitime pour lutter contre l'emploi précaire, la précarité voire l'exclusion sociale et la pauvreté monétaire.

Sans vouloir tomber dans des propos idylliques, notre démarche nous a conduits à la fin de notre article, à avoir la conviction profonde, que les pouvoirs publics doivent trouver les liens adéquats et appropriés entre les jeunes et le marché du travail qui a de plus en plus besoin de qualifications pointues et de développement. Ceci passe à notre sens par la transformation et par l'adaptation de toutes les structures à l'évolution que le monde et le pays connaissent, sans rejeter ce qui a été et est encore positif. Mais faut impérativement veiller à l'actualisation des secteurs via l'introduction des méthodes modernes de la technologie, en aidant les jeunes à passer de l'ère de ce qui est traditionnel à l'ère du monde de la digitalisation.

Références

- (1) Albert P., Fayolle A. et Marion S., . (1994). L'évolution des systèmes d'appui à la création d'entreprises. *Revue Française de Gestion*(101), 100-112.
- (2) AVISE. (2022, 04 28). *Avise*. Récupéré sur <https://www.avise.org>: <https://www.avise.org/decouvrir/ess/ess-ou-entrepreneuriat-social>
- (3) Bakkali, C. (2010). La diversité des incubateurs une explication par l'approche configurationnelle, 2ème rencontre entre acteurs des réseaux d'accompagnement et chercheurs. Montpellier.
- (4) Banque Mondiale et Haut-Commissariat au Plan. (2021). *Le secteur de l'emploi au Maroc : Recenser les obstacles à un marché du travail inclusif*.
- (5) Barès F., Muller R.,. (2007). Appui à la création d'entreprise: du narcissisme au partage de ressources. L'exemple d'un réseau d'aide à la création d'entreprise. *Revue Internationale de Psychosociologie*, 13(31), 125-146.
- (6) BAUMARD , P. (1995). Des organisations apprenantes? Les dangers de la consensualité. *Revue Française de Gestion*, 49-57.
- (7) BIT. (2005). *Emploi des jeunes les voies d'accès à un travail décent*. Genève.
- (8) BOCQUET, R., MOTHE, C. , . (2011). La gouvernance des clusters de PME "à la Française". 29. IREGÉ, Université de Savoie, hal-01112511 .
- (9) BRETTE, O., CHAPPOZ, Y., . (2007). The French Competitiveness Clusters : Toward a New Public Policy for Innovation and Research ? *XLI*, 2, 391-398. *Journal of Economic Issues*.
- (10) BRUYAT , C. (1994). Contributions épistémologiques au domaine de l'entrepreneuriat. *Revue Française de Gestion*, 87-98.
- (11) Bullough,A; Renko,M ; Myat,T. (2014). Danger Zone Entrepreneurs: The importance of resilience and self-effocacy for entrepreneurial intentions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 38(3), 473-499.
- (12) Campy, C. (2014). *Crain.inf*. Récupéré sur www.cairn.info: <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-l-action-2014-1-page-19.htm>
- (13) Catherine LÉGER-JARNIOU, S. A. (2013). *Le grand livre de l'entrepreneuriat*. (DUNOD, Éd.) Paris, France.
- (14) CHABAUD, D., MESSEGHEM, K., SAMMUT, S. (2010). L'accompagnement entrepreneurial ou l'émergence d'un nouveau champ de recherche. *Gestion 2000*, 27, 3, 15-24(3), 15-24.
- (15) Christina Theodoraki, K. M. (2015). *crain.inf*. Récupéré sur www.cairn.info: <https://www.cairn.info/revue-entreprendre-et-innover-2015-4-page-102.htm>
- (16) Christophe SCHMITI, Ruphin NDJAMBOU, et Julien Husson. (2016). Accompagnement entrepreneurial: Proposition d'une lecture critique. *Revue Africaine de Management*, 1, 1-12.

- (17) CULLIÈRE, O. (2003). La légitimité d'accompagnement des organismes institutionnels auprès des TPE. *Acte du 12ème Conférence de l'AIMS*. TUNISIE.
- (18) Degeorge, J.-M. (2017). De la diversité du processus d'accompagnement entrepreneurial vers une meilleure complémentarité. *Revue de l'entrepreneuriat*, 16, 7-15.
- (19) DIOUF, A. (2022, JANVIER 17). *Entrepreneuriat : pourquoi le bilan est-il encore mitigé au Maroc ?* Récupéré sur Les inspirations ECO: <https://lesec.ma/business/entrepreneuriat-pourquoi-le-bilan-est-il-encore-mitige-au-maroc.html>
- (20) FABBRI, J. C.-D. (2013). Un modèle d'accompagnement entrepreneurial fondé sur des apprentissages au sein d'un collectif d'entrepreneurs : le cas de La Ruche,. *Revue Management International*, 17, 86-99.
- (21) FAYOLLE, A. (1994). La trajectoire de l'ingénieur entrepreneur. *Revue Française de Gestion*(101), 113-124.
- (22) HCP. (2018). *Principaux résultats relatifs aux nouvelles thématiques couvertes par l'enquete nationale sur l'emploi*. Rabat.
- (23) HCP. (2018). *Principaux résultats relatifs aux nouvelles thématiques couvertes par l'enquete nationale sur l'emploi*. Rabat: ADS.
- (24) HCP. (2022, 08 12). *Haut-Commissariat au Plan*. Consulté le 09 21, 2022, sur www.hcp.ma: https://www.hcp.ma/Note-d-information-a-l-occasion-de-la-journee-internationale-de-la-jeunesse-du-12-aout-2022_a3563.html
- (25) HCP. (22). *Note d'information à l'occassion de la journée internationale de la jeunesse du 12 août 2022*. Rabat: HCP.
- (26) HERNANDEZ , E.-M. (1999). *Le processus entrepreneurial, vers un modèle stratégique d'entrepreneuriat*. L'Harmattan.
- (27) Kebe, M. (2018). *Analyse de l'auto-entrepreneuriat comme alternative au travail salarié dans une économie en profonde mutation. Eclairages à partir de la réalité bruxelloise*. Belgique: Université catholique de Louvain.
- (28) Krauss, G. (2016). *Crain.inf*. Récupéré sur www.cairn.info: <https://www.cairn.info/revue-regards-croises-sur-l-economie-2016-2-page-117.htm>
- (29) Le VAN-LEMESLE, L. (1998). L'éternel retour du nouvel entrepreneur. *Revue Française de Gestion*, 49-57.
- (30) *l'encyclopédie du développement durable*. (s.d.). Récupéré sur www.encyclo-ecolo.com: https://www.encyclo-ecolo.com/Entrepreneuriat_social
- (31) LÉVESQUE, B., KLEIN, J.L., FONTAN, J.M., . (1998). Les systèmes industriels localisés: état de la recherche. *Cahier de Recherche de l'Observatoire Montréalais du Développement, UQAM*.
- (32) MANFRED , M. (1995). L'organisation apprenante comme système de transformation de la connaissance en valeur. *Revue Française de Gestion*, 43-48.
- (33) Messegem, K. (2013). Ecosystème de l'accompagnement entrepreneurial : une approche en termes de compétition. *Entreprendre & Innover*, 102-111.
- (34) Ministère de l'Economie, des Finances et de la Réforme de l'Administration. (2021). *Rapport d'activité 2020*. DIRECTION DES ETUDES ET DES PREVISIONS FINANCIERES. Récupéré sur dep.finances.gov.ma
- (35) Niels Bosma, Donna Kelley. (2018/2019). *Global Entrepreneurship Monitor*.
- (36) Nlemvo,F; Witmeur,O . (2010). Faut-il vraiment bruler les plans d'affaires? *L'expansion entrepreneuriat*, 46-50.
- (37) Observatoire de la Francophonie économique de l'Université de Montréal. (Avril 2020). *L'ENTREPRENEURIAT DES JEUNES AU MAROC: FREINS ET*

- MOTIVATIONS.* DROFE. Consulté le 08 15, 2022, sur <https://ofe.umontreal.ca/fileadmin/ofe/documents/Drofe/DROFEno6.pdf>
- (38) PATUREL, R., MASMOUDI, R. (2005). Les structures d'appui à la création d'entreprise: contribution en vue de l'évaluation de leurs performances. (p. 21). Paris: Actes du 4ème Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat.
- (39) PAUL, M. (2004). *L'accompagnement: une posture professionnelle spécifique*. Paris, France: L'Harmattan.
- (40) Pesueux, T. (2020). *Le modèle de l'organisation flexible*. HAL.
- (41) Pluchart, J.-J. (2013). Les performances des réseaux d'accompagnement entrepreneurial. *Vie & sciences de l'entreprise*, 93-113.
- (42) S.TRITAH, N. e. (2021, 11). L'EMPLOI PRECAIRE: NOUVEAUX COMPORTEMENTS DES JEUNES MAROCAINS. IJAFAME.
- (43) SAMMUT, S. (2003). L'accompagnement de la jeune entreprise. *Revue Française de Gestion* (144), 153-164.
- (44) SAPORTA, B. (1994). La création d'entreprise: enjeux et perspectives. *Revue Française de Gestion*(101), 74-86.
- (45) SMITH H.L., DICKSON K. et SMITH S.L. (1991). There are two sides to every story: innovation and collaboration within networks of large and small firms. *Research Policy*, 20, 457-468.
- (46) Verstraete T; Jouison-Laffite E. (2011). A conventionalist theory of the Business Model in the context of Business creation for understanding organizational impetus. *Management International*, 15, 109-124.